

DIRECTEUR
M. Paillares

LE BOSPHORE

Numéro 247

VENDREDI

20 AOUT 1920

LE N° 100 PARAS

LAISSEZ DIRE LAISSEZ-VOUS BLAHER CONTINUER EN PRISONNIER LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

Péra, Rue des Petits-Champs No 5.

TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra

TÉLÉPHONE : Péra 2089

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

M. Venizelos veut tendre la main aux Turcs

Décidément M. Venizelos est un grand homme d'Etat. Il voit tous les problèmes de très haut. Qu'il s'agisse de politique extérieure ou de politique intérieure, il dépouille pour ainsi dire les passions humaines pour ne servir que l'idéal. Il reste fidèle dans tous les dominions aux principes de la morale supérieure. Il est le gardien incorruptible du Droit. Aucune considération ne peut le détourner du devoir qu'il s'est tracé. Ce n'est pas auprès de lui que l'intrigue parlementaire pourrait trouver accès. Aucune cabale ne saurait l'émouvoir ni l'intimider. Il ne recherche même pas la popularité. En bien des circonstances, il a heurté violemment même ses meilleurs partisans. Il ne craint pas de dire aux foules les vérités les plus dures. Il ne flatte jamais le bon populaire, il le fouette au contraire, il le cingle sans pitié pour le ramener dans le droit chemin.

Tout récemment, j'avais l'honneur d'avoir avec lui un long entretien. Il m'exposait, avec cette clarté souriante qui éclaire les esprits les plus prévenus, les directives qu'il entendait suivre après la signature de la paix vis-à-vis de la Grèce. Il m'étonnait par la hardiesse de certaines conceptions. Il me tenait des propos qui eussent charmé les Turcs, mais qui eussent inquiété beaucoup de Grecs. A un moment donné, sur une des plus graves questions qui aient préoccupé depuis des siècles toutes les diplomaties, il exprimait une opinion contraire à tout ce que l'on eût pu attendre d'un premier ministre de Grèce. Je me permis de lui demander : « La nation vous suivra-t-elle ? » Sans hésiter, il me répondit : « Je convoquerai la Chambre. Je lui conseillerai de repousser... les présents d'Alexandrie. Et j'en donnerai ma démission. » Dans le programme qu'il projette d'exécuter il aura une politique très libérale qui permettra aux Juifs et aux Musulmans de se développer en toute indépendance dans le cadre de leurs institutions religieuses. Déjà, soit en Thrace, soit à Smyrne ses représentants directs ont montré par leurs premiers actes que la Grèce Nouvelle apporte aux populations soumises à ses lois tous les bienfaits de la civilisation. Les Turcs, me dit-on, n'en croient ni leurs yeux, ni leurs oreilles. Ils sont traités avec des égards qui chassent toutes les méfiances et toutes les craintes. Le gouvernement d'Athènes ne change même pas les anciens fonctionnaires de la Porte à qui l'on n'a rien à reprocher. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, le directeur de la douane de Smyrne, Aghia bey, a été maintenu dans ses fonctions avec plein pouvoir de conserver ou de licencier à son gré 180 employés turcs. M. Sterghiades, haut-commissaire royal, est impitoyable pour tout agent de l'autorité qui refuse sa protection à un musulman. Il pousse si loin le souci de la justice qu'il semble favoriser parfois les Turcs. Et certains Grecs de lever les bras et de prendre le ciel à témoin que jamais ils n'eussent pu entrevoir pareil spectacle. Pour eux, c'est la maison à l'envers. Ils s'imaginaient tout autrement les joies de la victoire et les profits de la conquête. Mais patience, demain ils comprendront la grande pensée qui anime et qui guide M. Venizelos. Lorsque seront dissipées les fumées de la revanche, de cette revanche sauvage qui exige pour l'œil, dent pour dent, ils verront plus clair dans leurs consciences. Ils admireront la noblesse de cœur et d'esprit dont M. Venizelos donne à tous, amis et ennemis, un si bel exemple. C'est par une administration franchement libérale que la

Michel PAILLARÈS

LES MATINALES

L'ex-roi Constantin qui a fait tant de mal à la Grèce du temps qu'il gouvernait continue, même aujourd'hui qu'il est en exil, à inspirer à ses fidèles une politique de vengeance et de honte dont le complot contre M. Venizelos suffit à donner la mesure. Ce dont on s'étonne, c'est qu'un homme comme le triste Dino conserve encore des partisans au lendemain du traité de Sévres, qui donne à la Grèce tant de territoires et consacre le génie du grand diplomate crétois. C'était là un événement qui aurait dû éblouir les plus aveugles et convaincre les plus incrédules. Mais il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. Les constantinistes en Grèce ont d'ailleurs de bon temps manqué de raison et de bonne foi. Au fond leur idéal n'est pas autre chose qu'une psychose entretenue et exacerbée par la déchéance même qui sombre leur idole. De savoir celle-ci trop près d'eux encore, et par le lieu de son exil et par la personne de celui qui lui a succédé sur le trône, cela les encourage à rêver d'un ne sait quelle restauration, cela les prépare à toutes les folies comme à tous les crimes.

Le complot et l'attentat qui viennent d'éclater si tragiquement à Athènes et à Paris, éclaboussant le ciel à peine rosé de la nouvelle Grèce, démontrent la nécessité de recourir à de grands remèdes pour avoir raison de cette psychose. Après le châtiment sans pitié, que méritent les organisateurs de ce crime de lèse-patrie, il importe de frapper plus haut et d'envoyer au bout de la terre, en un coin où ne parviennent pas les bruits du monde ni les intrigues des cours, celui qui regrette encore,

Le Service funèbre pour les morts de Crimée

La touchante cérémonie annuelle qui groupe à Férikeny les Français de Constantinople, autour du monument, des soldats et marins français morts pendant la guerre de Crimée, a eu lieu hier matin avec la solennité accoutumée et la participation de l'armée française d'occupation. Autour du monument décoré d'écussons, s'étaient réunies des délégations militaires alliées, des compagnies du 66^e d'infanterie avec musique, des compagnies de débarquement de l'escadre et un détachement d'infanterie italienne.

M. Deffrance, Haut-Commissaire de la République, et M. Meyrier, consul, étaient entourés de tous les fonctionnaires du commissariat et du consulat.

Citons parmi les personnalités étrangères : le colonel Vitelli, représentant M. le Haut-Commissaire d'Italie, le colonel Ubertalli, le général Pomian-Porzecki, plénipotentiaire militaire de Pologne, le général Loumkowsky.

Le général Neyral de Bourgon, l'amiral Le Jay, le colonel Rougier, le colonel Giraud, représentaient l'armée et la marine françaises.

La colonne française au grand complet réunissait les personnalités du commerce, de la finance, et de tous les groupements institutionnels et ligues fonctionnant à Constantinople.

Le général de Bourgon prononça un discours émuant dont nous regrettons de ne pouvoir donner que cette ébauche péroraison :

« En 1854, la France vint en Orient aider la Grande-Bretagne : plus tard la Grande-Bretagne jette dans la lutte pour la France le poids décisif de l'épée du plus grand empire du monde.

« Rappelons que c'est la reine Victoria qui institua à la suite de la guerre de Crimée la première médaille commémorative distribuée en France : que de familles françaises conservent maintenant dans leurs reliques intimes cette glorieuse offrande de la gracieuse Souveraine.

« C'est également en Crimée qu'apparaît aux côtés des deux armées alliées le premier contingent du futur royaume d'Italie, de sorte qu'en couronnant, en 1918, par d'éclatantes victoires, plusieurs années d'efforts héroïques, les trois grandes nations cimentées dans le sang du sacrifice, une camaraderie de combat née douze lustres, plus tôt sous les auspices de la Grèce.

« Cette influence mystérieuse, sur les destinées du monde, d'une presque quel que chose ne semble désigner pour un tel rôle va-t-elle continuer ?

« Le siège de Sébastopol en 1854-55 a paralysé, épuisé le colosse russe comme une pierre au talon d'Achille.

« Puisque cette terre, restée fidèle à l'alliance franco-russe, servit à présent de berceau à la Sainte Russie renouée ! »

M. Deffrance prit ensuite la parole.

Discours de M. Deffrance

Général, Amiral, Messieurs,

Nous voici pour la seconde fois depuis que la victoire, a permis aux Français de Constantinople de reprendre leur pieuse tradition, réunis au pied du monument où reposent les restes de nos soldats morts pendant la campagne de Crimée.

Le culte des morts, si généralement et si fidèlement pratiqué en France et par les Français à l'étranger, est toujours noble et touchant : mais il prend un caractère de singulière grandeur lorsqu'il se manifeste, comme aujourd'hui, sous la forme d'un témoignage de reconnaissance envers ceux qui ont donné leur vie pour la Patrie, pour la grandeur et la gloire de la France.

Depuis 65 ans nos morts de Crimée dorment leur dernier sommeil dans le cimetière de Férikeny et jamais la Colonie Française de Constantinople n'a laissé passer cet anniversaire, sans leur apporter le tribut de son souvenir et de sa gratitude.

Des alliés qui, il y a plus d'un demi-siècle, combattirent avec nous, deux se trouvaient de nouveau à nos côtés pendant les années tragiques de la grande

avec la complicité de quelques princes et de ses courtisans, de n'avoir pu faire de la Grèce une province allemande.

Alors seulement, comme une veillée privée d'huile, s'éteindra la flamme constantiniste au cœur des mauvais Hellènes.

VIDI

guerre et leurs fils, qui tombèrent avec les nôtres dans ces temps déjà lointains reposent comme les nôtres en cette terre d'Orient, les uns sur l'autre rive du Bosphore, les autres ici, tout près, dans ce monument où ils ont reçu hier, en même temps que les hommages de leurs compatriotes, les hommages de leurs frères français.

Notre troisième allié de la guerre de Crimée se laisse imposer la volonté brutale du peuple qui rêvait d'asservir le monde, et dans le grand combat qui s'est livré pour la justice et la liberté s'est rangé dans le camp de nos ennemis : avec ceux qui l'avaient entraîné, il a été vaincu par ses anciens compagnons d'armes que, pour son malheur, il avait abandonnés. L'an dernier, ici, je n'ai pas voulu faire cette allusion ; aujourd'hui, la paix est faite, toute récente : je ne suis plus tenu à la même réserve : à ceux qui furent ses amis jadis, qui ont été ses ennemis hier, la France, reprenant sa tradition séculaire en Orient, tend la main et apporte son concours et son aide pour panser les blessures, réparer les ruines et travailler au relèvement du pays.

Enfin, Messieurs, la grande nation contre laquelle les morts qui sont ici ont été en lutte acharnée mais toujours courtoise et loyale, se trouva à nos côtés dans la guerre mondiale. Elle traverse actuellement une crise terrible ; dans des souffrances épouvantables elle enfante le régime de démocratie libérale auquel elle aspire et qui fera dans l'avenir sa grandeur et sa prospérité. Souhaitons, avec toute la sincérité et l'ardeur que nous inspirent les sacrifices faits en commun pour la même cause, que cet avenir soit prochain et que nous ne soyons plus longtemps les témoins de l'atroce lutte intestine qui déchire cet immense et noble pays.

Pourquoi me suis-je laissé aller à parler ici de nos alliés et de nos ennemis d'antan et en même temps de nos alliés et de nos ennemis d'hier ?

Ah ! Messieurs, c'est qu'autour du grand mausolée en pierre de nos morts de Crimée sont, trop nombreuses hélas, et petites tombes tout fraîches, et que l'aspect de ces tombes nous rappelle celles, innombrables, qui peuplent aujourd'hui les côtes, les ravins et les plaines de notre France dévastée, meurtrie, glorieuse.

C'est que nos morts de Crimée nous en voudraient, au jour de leur anniversaire, de ne pas associer à leur souvenir, le souvenir de ceux qui après eux, et comme eux sont tombés pour la France.

C'est donc à vous tous, morts glorieux de Crimée, morts glorieux de la grande guerre, associés dans un même souvenir ému et fidèle, que j'exprime la reconnaissance infinie des Français de Constantinople et du gouvernement de la République.

Et c'est à vous tous que les soldats de l'Armée d'Orient s'apprêtent à rendre les honneurs.

Les paroles de M. le Haut-Commissaire produisirent sur toute l'assistance la plus profonde impression.

Un défilé militaire clôture cette belle cérémonie où s'affirma, à la mémoire des glorieux soldats morts en Crimée, la fidélité du souvenir français.

APRÈS LE COMLOT

Un message de M. Venizelos au peuple hellénique

M. Venizelos a adressé de Paris au peuple hellénique le message suivant :

Je suis reconnaissant au peuple grec pour la chaleureuse manifestation de ses sentiments à l'annonce de l'attentat contre ma personne. Mais cette manifestation a porté parfois à des excès et à des violences pour lesquels, sur mon lit de blessé, j'éprouve une amertume plus profonde que celle éprouvée lors de l'attentat.

La Grèce occupe dans la famille des peuples civilisés une place telle qu'il n'est plus possible, à mes amis surtout, de ne pas prendre en considération les obligations qui en découlent et de se livrer à des actes pouvant ébranler à l'étranger la confiance dans les autorités helléniques en ce qui concerne le maintien de l'ordre public et le respect dû aux lois, sous un régime conservateur qui se respecte.

Je crains que les organes de l'autorité ne partagent dans plusieurs cas la responsabilité, soit par participation directe, soit par négligence dans la prise des mesures destinées à prévenir les excès. Il est inutile de proclamer que les responsables auront à rendre compte de leurs actes.

Je demande que cette dépêche soit publiée.

VENIZELOS.

NOS DÉPÊCHES

La question de Chypre et l'Angleterre

Athènes, 18 août.

Le correspondant à Paris de l'« E-leftheros Typos », enregistrant certains bruits contraires qui circulent dans les cercles politiques, affirme cependant sur la base d'informations authentiques, prises dans les milieux militaires et navals anglais, que l'Angleterre n'insiste plus pour le maintien de son occupation à Chypre, puisque la Grèce est maintenant son alliée et qu'elle pourrait le cas échéant remettre l'île à la disposition de l'Angleterre.

M. Lloyd George est favorable à la cession de l'île à la Grèce, mais certains membres du parti conservateur y sont opposés. Par contre, M. Asquith est pour l'attribution de l'île à la Grèce, de même que le parti ouvrier, lord Cecil et les autres.

On assure toutefois que la question de Chypre n'a pas été discutée dans la dernière entrevue entre M. Lloyd George et M. Venizelos. (Bosphore)

L'attentat contre M. Venizelos

Athènes, 18 août

En même temps qu'il adressait un message au peuple grec, M. Venizelos a envoyé un télégramme à M. Etienne Dragoumis, manifestant sa profonde sympathie à l'occasion du meurtre de son fils, Jean Dragoumis.

Le gouvernement décida d'indemniser tous ceux qui subirent des pertes à la suite des scènes du 31 juillet.

Les chefs de l'opposition, Courmoundouros et Caloyerofooulo ont été arrêtés hier.

On donne des détails significatifs sur la façon dont les conjurés se procuraient des fonds. Ainsi de l'argent leur fut envoyé une fois, sous la forme d'un chargement d'orge.

Agamemnon Schliman et sa femme, ainsi que Galinski, A. Psychas ont été relégués à l'île de Crète.

Des poursuites ont été intentées contre le directeur du « Patris », M. Lambrakis, pour avoir signé un article, critiquant l'insuffisance des autorités. (Bosphore)

En Pologne

Paris, 18 août.

Les journaux donnent, en dernière heure, de très heureuses nouvelles pour les Polonais. La contre-offensive, déclenchée par le gros de l'armée polonaise jeudi dernier, s'est développée avec un plein succès. De batailles acharnées sont en cours entre Miawa et Thorn. Partout, les bolchevistes ont été repoussés, avec de très grosses pertes.

Un régiment a été complètement anéanti. L'avance polonaise s'étend sur 50 à 60 milles de profondeur. Les bolchevistes reculent sur divers endroits en désordre. On annonce déjà que des détachements bolchevistes en retraite se trouvent accablés à la frontière de la Prusse occidentale.

En attendant, la situation s'est raffermie. On ne craint pas une action immédiate contre Varsovie. La

défense de cette ville est puissamment organisée. (Bosphore)

Londres, 18 août.

Le « Daily Mail » dit que les Polonais viennent de remporter un grand succès. Leur effort actuel se porte principalement vers Dantzig, où ils s'efforcent d'établir une sérieuse barrière afin d'éviter que les bolchevistes puissent progresser dans cette direction.

Dans les milieux militaires anglais on a l'impression que la résistance polonaise se poursuivra avec succès. Un optimisme général a fait place aux rumeurs alarmantes qui ont circulé ces derniers jours et d'après lesquelles Varsovie aurait déjà été occupée. (Bosphore)

Londres, 18 août

Parlant des négociations actuellement en cours à Minsk, le « Times » dit que l'Entente ne peut, en aucune manière, se désintéresser des pourparlers de paix entre la Pologne et la Russie.

Le gouvernement de Varsovie a été informé de cette décision depuis longtemps. Bien que les négociations aient commencé depuis dimanche soir, on n'a à Londres, jusqu'à présent, aucune information officielle. On sait, toutefois, que le gouvernement polonais, tout en investissant ses plénipotentiaires des plus larges pouvoirs leur a donné des instructions formelles en ce qui concerne les clauses de désarmement. La Pologne accepte l'armistice, mais se refuse absolument à désarmer ou à réduire son armée tant que la paix n'aura été signée.

Au contraire, les bolchevistes exigeraient la réduction immédiate de l'armée pour discuter ensuite les conditions de paix. Il semble, dans ces conditions, que les négociations de Minsk sont vouées à un échec certain.

Rome, 18 août

La question russo-polonaise a fait l'objet d'une réunion ministérielle. Il a été décidé de ne pas modifier l'attitude que l'Italie a adoptée jusqu'à présent dans ce conflit. (Bosphore)

En Allemagne

Paris, 18 août

La Cour suprême de Leipzig a commencé le procès des inculpés indiqués par la France. (Bosphore)

une dépêche censurée

En Angleterre

Londres, 18 août

Lord Curzon présidera la semaine prochaine une réunion des diverses sociétés affiliées à la Société des nations. (Bosphore)

une dépêche censurée

France

La renaissance industrielle

Paris, 18, T. H. R. — Les 3903 établissements recensés avant la guerre occupaient en 1914, 729,850 ouvriers. Les 3004 établissements qui ont repris leur exploitation, au 1er juillet 1920, occu-

paient à cette date 307,057 ouvriers, soit une proportion de 42,1 0/0 qui continue de progresser de façon très satisfaisante. C'est dans l'industrie textile qu'on observe la reprise d'activité la plus sensible.

Un « Te Deum » à l'église grecque

Paris, 18. T. H. R. — Un Te Deum a été célébré à l'église grecque en l'honneur de M. Venizelos, au milieu d'une énorme affluence. Le gouvernement français était représenté par M. Robert Davis, sous-secrétaire d'Etat, de nombreuses personnalités et des personnalités officielles y assistaient, ainsi que Boghos Noubar pacha.

Une protestation albanaise

Paris, 18. T. H. R. — La délégation albanaise vient d'envoyer au gouvernement des grandes puissances une note protestant contre l'envahissement des territoires albanais par les troupes serbes.

Angleterre

Statistiques

Londres, 16. T. H. R. — Le ministre du commerce publie des statistiques pour le mois de juillet, montrant une grande amélioration dans la situation économique.

Il résulte de ces statistiques que les importations ne dépassent actuellement les exportations que de 8.642.000 livres sterling, tandis qu'au mois de juin, cette différence était de 34.018.000. On estime que le total des frets, assurances, affaires de banque se chiffre à 50 millions environ de livres sterling par mois. Il existe donc un solde de quarante millions environ qui servira à couvrir les dettes de l'Angleterre à l'étranger.

Dans le mois de juillet, les exportations se sont élevées 137 millions soit une augmentation de 21 millions sur les chiffres de juin, tandis que les importations ont diminué de sept millions.

Les questions polonaise et orientale

Paris, 18. T. H. R. — A la Chambre des Communes, MM. Lloyd George et Bonar Law défendent l'attitude du gouvernement britannique en disant que l'Angleterre pourrait intervenir seulement dans le cas où l'indépendance de la Pologne serait menacée.

Le premier Anglais déclara que le gouvernement ne prendrait pas de décision sans l'avis du parlement.

La session parlementaire s'est ajournée au 19 octobre.

L'ambassadeur britannique à Paris, s'est rendu auprès du secrétaire-général des affaires étrangères, Lord Derby et M. Paléologue ont examiné différentes combinaisons pouvant procurer aux deux gouvernements alliés une base d'action commune pour la politique orientale.

Roumanie

Les propositions bolchevistes

Bucarest, 18. T. H. R. — Des divergences de vue se seraient produites au sein du gouvernement roumain sur la réponse à la proposition de paix faite par les bolchevistes. Le général Averesco, président du conseil, serait disposé à entamer des pourparlers, tandis que M. Take Ionesco, ministre des affaires étrangères, y serait opposé.

Il semble que finalement, l'opinion du général Averesco a prévalu.

Etats-Unis

La flotte américaine

Paris, 18. T. H. R. — Le Figaro annonce que le croiseur américain Pillsburg a reçu l'ordre de se rendre dans la mer Baltique. Les forces navales américaines dans la mer Noire seront également renforcées par le cuirassé Saint-Louis et six destroyers.

Italie et Albanie

Rome, 18. A. T. I. — Le « Messagero » se fait mander de Durazzo qu'à Elbasan, Bérat, Arghirocastro et Scutari ont en lieu des démonstrations de sympathie envers l'Italie. A Durazzo le préfet Jella a offert un banquet aux représentants de l'Italie pendant lequel des discours de remerciement ont été prononcés relevant la générosité italienne.

Divers comités de la défense nationale entre autres celui de Vallona, viennent d'adresser des dépêches de félicitations au gouvernement de Tirana.

Une commission albanaise, composée de députés, se rendra incessamment à Rome pour porter l'hommage du peuple albanais au peuple d'Italie.

Rome, 18. T. H. R. — On mande de Vallona: Depuis la signature de l'accord italo-albanais, une grande tranquillité règne à Vallona et sur toutes les lignes. Le soir, les rebelles tirent quelques coups de fusil en signe d'allégresse et quelques ans s'approchent des lignes italiennes, erient « Vive l'Italie ».

Décès du sénateur Celoria

Rome, 18. A. T. I. — Le sénateur italien Celoria est décédé.

Les jeux olympiques

Amers, 18. A. T. I. — Au concours d'escrime au fleuret, les Italiens ont été classés premiers.

La région plébiscitaire de Marienwerder

Marienwerder, 18. A. T. I. — La commission interallée a quitté aujourd'hui Marienwerder. Ce matin eut lieu la consignation du territoire aux Etats allemand et polonais. Dans l'après-midi, les autorités des deux pays se sont rendus auprès de la commission pour la remerciement de l'œuvre qu'elle a accomplie. M. Pavia, président répondit.

La situation sur le front polonais

Paris, 18. A. T. I. — Le raccourcissement du front polonais, principalement dans le secteur du Bug, a eu le meilleur effet. Grâce à cette concentration, les éléments polonais, qui se trouvaient disséminés sur le front, se trouvent intimement liés et la lutte est menée avec beaucoup plus de facilité et de succès.

Le général Pilduski est personnellement sur le champ de bataille.

Les Bolchevistes, malgré les pourparlers de Minsk, n'ont pas diminué l'intensité de leurs attaques. Parloint, la cavalerie agit avec violence. Les Bolchevistes ont perdu un grand nombre de soldats dans les combats qui se sont déroulés ces deux jours derniers dans le secteur de Plonsk.

Zurich, 18. A. T. I. — Les radios bolchevistes sont devenues moins nombreuses et ne parlent plus d'avance foudroyante. Ils enregistrent des succès locaux.

Une forte concentration serait en train de s'opérer pour une bataille décisive, d'après une dépêche reçue ici par voie d'Helsingfors.

Paris, 18. A. T. I. — Un nouveau groupe d'officiers français partira incessamment pour la Pologne.

Roumanie et Hongrie

Bucarest, 18. A. T. I. — On annonce la prochaine signature d'une convention commerciale entre la Hongrie et la Roumanie.

La T. S. F. à Bucarest

Rome, 18. A. T. I. — A l'occasion de l'inauguration de la station radio-télégraphique montée par la marine italienne à Bucarest, le ministre Take Ionesco vient d'adresser à M. Glottli le télégramme suivant : La marine royale italienne qui a bien voulu nous rendre l'inséparable service de monter notre station radio-télégraphique l'ayant aujourd'hui livrée à nos autorités, je saisis l'occasion pour exprimer à Votre Excellence nos sentiments de gratitude.

En Pologne

La situation

Paris, 19. T. H. R. — On constate une amélioration sensible dans la situation des armées polonaises, particulièrement sur les trois points suivants : au nord, dans la région de Thorn où des contre-attaques énergiques sont engagées, devant Varsovie où une contre-attaque heureuse a rétabli les premières lignes, et enfin dans le sud, où les troupes rouges battent en retraite devant les violentes contre-attaques polonaises.

Les ministres sur le front polonais

Paris, 19. T. H. R. — La presse française relate que les ministres Wittos, Daszinski, Skulski et Grabski viennent de visiter différents secteurs du front. Ils ont pu se rendre compte que le moral des troupes polonaises est excellent.

Le train blindé qui transportait les ministres Wittos et Skulski a été bombardé par l'ennemi.

Les plénipotentiaires à Minsk

Paris, 18. T. H. R. — La délégation de paix polonaise est arrivée à Minsk dimanche soir. Les correspondants de presse autorisés à suivre les négociations partent aujourd'hui.

La presse française souligne qu'un succès polonais au front risque de changer totalement le caractère des négociations de paix.

La presse allemande et la résistance polonaise

Paris, 19. T. H. R. — On retrouve dans une partie de la presse allemande l'écho du revirement favorable qui s'est produit dans la situation militaire de la Pologne. « Notre attitude à l'égard de la Russie doit être une froide correction », conseille prudemment le Lokal Anzeiger.

Succès de l'armée polonaise

Varsovie, 18. T. H. R. — (Officiel) Le Bureau polonais de presse communiqué :

La présidence du conseil des ministres publie aux habitants de Varsovie la proclamation suivante :

« Le gouvernement vient de recevoir des nouvelles sur la marche victorieuse de l'armée polonaise contre l'ennemi attaquant Varsovie. Nos troupes, commandées personnellement par le généralissime

Pilsudski, atteignent la ligne Garwolin-Zelechow-Parczew. On mande du Nord la défaite de quatre divisions bolchevistes. Sur la ligne de la défense de Varsovie, les attaques acharnées de l'ennemi ont été repoussées ; il a subi des pertes sanglantes.

Le général Sikorski, près de Chiechanow, fit 2000 prisonniers, en rejetant l'ennemi par un choc terrible.

Les officiers alliés qui ont visité le front déclarent n'avoir jamais vu un champ de bataille aussi sanglant.

Près de Hrubieskow, Dorohusk et sur la rivière Wieprz, l'ennemi se retire dans la direction de l'Est, après avoir vainement tenté de forcer la ligne dans la région de Gorki et Ozarow.

Les Bolchevistes délogés, par des attaques audacieuses, de Grodek et Krasnow, se retirent en panique.

Les détachements de Balachow, composés de paysans lithuaniens et blancs-russiens fidèles à la Pologne, opèrent sur l'arrière de l'ennemi et paralysent toute son action agressive.

Sur le Bug, les troupes polonaises occupent Dorohusk et Swierze. Dans ce secteur, la division ukrainienne, après une lutte acharnée, occupa Czerniejew. Hrubizow a été reconquis. L'ennemi qui a subi de lourdes pertes, a été rejeté hors de Zbrucz et une partie de la Podolie est occupée par les troupes polonaises.

Le gouvernement polonais n'a reçu, jusqu'à présent, aucune nouvelle de Minsk.

Déclarations de Rechid Muntaz pacha ministre de l'intérieur

Rechid Muntaz pacha, ministre de l'intérieur, a fait hier les déclarations suivantes à un de nos collaborateurs :

« Persuadé que l'Etat était entraîné au bord de l'abîme à la suite des abus et des irrégularités qui se succédaient, j'ai préféré me retirer en Suisse où j'ai vécu plus de 8 ans.

Notre participation à la guerre contre l'Angleterre et la France qui ont défendu naguère l'intégrité territoriale de la Turquie, et notre refus de tenir compte de leurs assurances bienveillantes, ont amené la destruction d'un Empire de six siècles.

Tout le monde connaît la situation difficile dans laquelle nous nous trouvons. Le traité de paix en dépit de la dureté de ses clauses a été signé par le gouvernement, faute de mieux.

Conscient de la gravité du moment, fidèle au Sultan et au Califat et me basant sur l'assistance divine, j'ai assumé le ministère de l'intérieur. L'effondrement de l'Empire turc étant dû au fait que les conquêtes de nos ancêtres n'ont pu être appréciées et que la justice n'a pas été instaurée dans ce pays.

Conformément aux dispositions du décret impérial, nous allons travailler à fonder une administration régulière à assurer l'application d'une justice égale pour tous, ainsi que le bonheur et la propriété de tous les enfants de la patrie, dans le progrès et le développement du commerce et de l'industrie.

Je suis partisan d'un programme d'action indépendante, sans attache avec aucun parti, ayant conservé jusqu'ici ma pleine liberté de conscience.

La presse doit non seulement mettre le pays au courant des événements ; mais elle doit en même temps éclairer l'opinion publique. J'espère que tous les journalistes éviteront de porter atteinte à l'amour-propre et à la dignité d'autrui.

ECHOS ET NOUVELLES

Ambassade de Turquie à Rome

Noureddine Ferrouh bey, chargé d'affaires de la légation de Turquie à Madrid, a été nommé 1er secrétaire de l'ambassade de Turquie à Rome.

Ministère de l'intérieur

Djennal bey, ministre du commerce, Kemal pacha, commandant de la gendarmerie et Ziver bey, vali de Brousse, ont eu hier des entrevues avec Rechid Muntaz pacha, ministre de l'intérieur.

Rechid Muntaz pacha

Le ministère de l'intérieur Rechid Muntaz pacha dont nous avons annoncé l'arrivée en notre ville s'est rendu hier au Palais impérial où il a été reçu par le Souverain. Vers 4 h. il s'est rendu au ministère de l'intérieur où il reçut les félicitations des fonctionnaires.

Riza Tefvik bey

Riza Tefvik bey, président du conseil d'Etat quitta Paris samedi prochain à destination de Constantinople.

La loi sur les loyers

La nouvelle loi sur les loyers ne sera pas applicable aux habitations construites après sa promulgation.

Les Polonais d'Amérique

La population polonaise des Etats-Unis est évaluée à 5.000.000 d'âmes. Ces Polonais adressent des pétitions, des mémoires, des lettres au cabinet de Washington et au département d'Etat sollicitant l'assistance militaire immédiate du gouvernement américain en faveur de la Pologne.

A Ada-Bazar

Le Djagadamard apprend qu'un comité de la défense des droits turcs a été constitué à Ada-Bazar dans le but de lutter contre les forces nationales. L'activité des bandes dans la ville s'est relâchée à la suite de cette organisation qui est parvenue à délivrer à deux reprises différentes le village grec Sari Doghan.

Le conseil de la Société des Nations

Paris, 18. T. H. R. — Conformément à la demande du président Wilson, le conseil de la Société des Nations a décidé d'ouvrir une première conférence plénière de la Société, à Genève, le 15 novembre prochain.

La conférence durera plusieurs semaines.

La conférence financière internationale

Bruxelles, 18. T. H. R. — La conférence financière internationale de Bruxelles est officiellement fixée au 24 septembre.

Les gouvernements allemand, autrichien, hongrois et bulgare sont invités à y envoyer leurs représentants.

Aux Olympiades d'Anvers

Paris, 19. T. H. R. — Le coureur français Guillemot a gagné, en 14 minutes 55 secondes 3/5, la finale des 5000 mètres.

Meurtre

Certains individus dont l'identité n'a pas encore été établie ont avant-hier ouvert le feu sur trois Grecs qui s'étaient embarqués à bord d'un canot en face de la cartoucherie de Zeiton-Bournou prenant le large. Le nommé Pétre a été tué. Une enquête a été ouverte.

La conférence de l'« Esperanto »

Les délégués de la Ligue des Nations sont arrivés à La Haye pour assister à la 12me conférence de l'« Esperanto » qui s'est ouverte le 8 août. Plus de 400 délégués y ont pris part. (Times)

Le cabinet Malinoff à la barre

Le gouvernement bulgare a soumis à un interrogatoire les membres de l'ancien cabinet Malinoff qui avait succédé au cabinet Radoslawoff. Les membres du cabinet Malinoff ont à répondre du retard apporté à la conclusion de l'armistice.

Condamnation bulgare

M. Datcheff, ancien gouverneur de Roustchouk, accusé d'avoir touché un pot-de-vin de 330 levass, a été condamné par la cour bulgare à 2 ans d'emprisonnement et à la perte de ses droits civiques pour une période de 5 ans.

La taxe sanitaire

La commission de la lutte contre les maladies contagieuses a tenu, sous la présidence d'Abdoulhak Djedvet bey, directeur général de la Santé, une réunion à laquelle les délégués étrangers ont également assisté. Elle a ratifié le projet de loi relatif à la taxe sanitaire.

Arrestations

Ahmed Nourkhan de Chilé, Moustapha bin Husséin d'Ismit et Ismail, colporteur établi à Yéni-Djami, ont été arrêtés et déferés à la cour martiale. Ces individus sont inculpés d'avoir collaboré avec les forces nationales.

Or et papier

Le conseil d'Etat n'ayant pu réunir une majorité dans le vote pour ou contre le remboursement en papier-monnaie des créances contractées en or, a renvoyé le projet au ministère des finances pour lui demander des explications complémentaires.

Le socialisme en bulgarie

Sofia, D. N. C. — D'après les dernières statistiques, le parti communiste compte 38.500 membres. Son journal tire à 3.400. Il a eu 181.000 voix aux élections. (La Presse Associée)

Les fonctionnaires hellènes en Thrace

M. E. Caratheodori, secrétaire général auprès du Haut-Commissaire de la Thrace, et qui est arrivé ici dans le but de compléter les cadres des fonctionnaires de cette province partira ces jours-ci pour rejoindre son poste.

M. Caratheodori en collaboration avec le drogmanat du Haut-Commissariat hellénique a fait choix d'un certain nombre de fonctionnaires pour les différents services administratifs de la Thrace orientale.

M. Caratheodori s'est rendu hier au patriarcat oecuménique et a remis au Locum Tenens sa démission de membre du conseil mixte.

Un document

On vient de publier à Paris, sous forme de brochure, en français et en anglais, les pièces officielles afférentes aux massacres des Arméniens à Reis-ul-Ain et à Der-Zor, ainsi que la reproduction photographique des télégrammes chiffrés de Talaat et de Behaeddine Chakir ordonnant l'extermination de cette nation.

Les fils télégraphiques

Trois inspecteurs des postes et télégraphes ont quitté hier notre ville à destination d'Ismit et de Brousse afin de surveiller les travaux de réparation des fils télégraphiques détruits par les nationalistes.

Avis aux ingénieurs et aux architectes

Les travaux de rédaction de l'Annuaire Commercial et Professionnel de Constantinople se poursuivent activement. MM. les ingénieurs et les architectes sont priés de faire parvenir à nos bureaux leur adresse exacte.

En quelques lignes...

— Le correspondant particulier du Djagadamard à Paris écrit que le 2 août le gouvernement français a célébré en grande solennité à l'Hôtel des Invalides le 6ème anniversaire de la formation de la Légion des volontaires arméniens et étrangers.

— La cérémonie de la remise du Drapeau aux volontaires arméniens de Smyrne a été célébrée en grande pompe. Ceux-ci ont été expédiés sur Afion-Karabissar.

— Miss Laura Bromwell a remporté le record du looping en aéroplane en bouclant la boucle 87 fois sur un parcours de 2 milles.

— La cour criminelle a commencé l'examen du procès de Hassan accusé d'avoir tué son père et sa mère le 28 avril dernier à Cadikouy.

— M. Gabriel Noradounghian, ancien ministre des affaires étrangères de Turquie, compte rentrer bientôt à Constantinople.

— Les sections des automobiles et de constructions du ministère de la guerre ont été supprimées.

— Le ministère de la guerre a demandé à tous les officiers leur feuille d'états de service depuis leur sortie de l'école. Ces feuilles devront être remises jusqu'à demain.

— La cour martiale a commencé hier le procès de Gumuldjinali Ismail bey, vice-président de l'Entente Libérale.

— Trois cents officiers de la suite de Djafar Tayar qui s'étaient réfugiés en Bulgarie sont partis à destination de Constantinople.

— Les correspondances télégraphiques avec Ghebze sont reprises depuis hier.

— Halid et Salih beys directeur et inspecteur des postes et télégraphes à Panderma ont été destitués pour avoir adopté une attitude favorable aux nationalistes.

— Le département des sapeurs pompiers a été provisoirement rattaché au ministère de la guerre.

La politique allemande

La propagande dans les territoires occupés

Paris, 18. T. H. R. — La presse française souligne le changement de ton survenu depuis quelques jours dans la presse d'outre-Rhin.

Après avoir essayé, sans succès, d'exploiter le danger bolcheviste pour obtenir des alliés une augmentation des effectifs militaires, la plupart des journaux allemands ne craignent plus aujourd'hui d'afficher ouvertement leurs sympathies pour les rouges.

Il faut espérer que les vaincus d'hier sauront résister toutefois à la tentation qui pourrait leur venir d'essayer, selon l'expression de M. Millerand dans son discours de lundi « de reprendre ce qu'ils ont justement perdu, à la faveur des désordres qui éclateraient à la porte de leurs frontières ».

Les Allemands raisonnables devraient avoir plus de sujets de s'alarmer que de se réjouir des succès bolchevistes. Qu'ils n'oublient pas en tous cas que si la France désire maintenir la paix, il ne saurait s'agir que de la paix établie à Versailles.

Il ne paraît pas superflu de rappeler ces vérités élémentaires, au moment où

des journaux comme le « Berliner Tageblatt » et le « Vorwaerts » ne craignent pas d'accuser la France d'avoir machiné les troubles de la Sarre pour servir des dessein annexionnistes, et où l'organe socialiste, au lieu de réprouver l'organisation systématique par l'Allemagne de tous les troubles, veut faire retomber la responsabilité sur les autorités françaises d'occupation. C'est ainsi que sur les documents saisis sur M. Hollmer, on voit que le Heimatsdienst s'est donné pour mission de dresser, par tous les moyens, les ouvriers contre les troupes alliées, de provoquer des conflits entre les travailleurs locaux et les troupes d'occupation. Dans « certains » instruction émanant de Berlin on lit « les sections sont priées de vouloir bien se conformer dans leur travail aux données ci-dessous : Il est nécessaire qu'une certaine tension soit maintenue entre les populations et les autorités françaises afin que ces dernières reculent devant les moyens extrêmes et qu'elles aient le sentiment que la population n'entre pas dans leurs vues ».

A l'égard de l'Angleterre et de l'Amérique, la circulaire recommande au contraire la modération : « Il est à recommander que la propagande contre l'Angleterre et contre l'Amérique soit même sans durée. Il faudrait cependant aux Américains le sentiment très net que les Français veulent se lier étroitement avec les Rhénans et veulent, contrairement au traité de paix, séparer les Rhénans de l'Allemagne, et que ce traité a sa pointe tournée contre l'Amérique et l'Angleterre ».

Entretenu à tout prix la tension qui peut exister sur certains points entre la population rhénane et les troupes d'occupation ; la faire naître si elle n'existe pas, fomentez des grèves, suscitez des incidents : ce sont là les buts que se propose la propagande allemande.

CORRESPONDANCE

Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

Permettez à un lecteur assidu de votre estimable journal de vous demander l'hospitalité pour ces quelques lignes, afin d'attirer l'attention de qui de droit sur un état de choses existant dans la rue Madjar à Férié et dans les rues avoisinantes. Peut-on donner le nom de rue à celle qu'on appelle Madjar Djadessi ? Il est plutôt un immense champ d'ordures. Les passants qui s'y hasardent ces jours-ci ne manquent pas de se boucher le nez devant l'odeur fétide émanant de toutes les immondices qui y sont accumulées.

Il y avait bien quelques « tcheupdjis », qui, avec leurs pacifiques baudets, passaient au moins une fois tous les deux jours pour emporter les ordures qu'on leur donnait des maisons, et nettoyer tant bien que mal, plutôt mal que bien, celles qui se trouvaient déjà dans la rue. Mais au grand étonnement du quartier ces braves gens et leurs baudets se font attendre en vain depuis une dizaine de jours, et les ménagères à bout de ressources, voyant leurs boîtes à ordures se remplir de façon démesurée, n'ont rien trouvé de mieux que de les vider dans la rue. On peut facilement se faire une idée de l'aspect que présente la rue Madjar et de l'air qu'on y respire ! Et dire que cette rue est l'une des plus populeuses et qu'une multitude d'enfants prend ses ébats parmi ces tas d'immondices !

Ne serait-il pas nécessaire que de promptes mesures soient prises pour remédier à cet état de choses qui pourrait avoir des conséquences fâcheuses ?

Veillez agréer etc

Férié, le 18 août 1920

F.Q.

ADHESIONS

à la ligue des locataires

Total précédent de 89 adhérents: Pts 6175
Le personnel de la Maison Theo. Reppen 250
Le personnel de la Banque Ed. Berzolese 250
M. Kevork Torcomian 100
Mr Fr. 40
Total 6415

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du vendredi 20

PERA
Ciné-Amphi. — Le Phalène.
Luxembourg Zougar.
Palace — Le Papillon de la Nuit.
Eclair. — La Dame de Cœur.
Orientaux. — Le Vaisseau Mystérieux les 7me, 9me et 9me épisodes.

Le Phalène

Au Plein Air du grand Ciné-Amphi
L'œuvre maîtresse de Henry Bataille, le Phalène, monté avec un soin tout particulier et une mise en scène luxueuse sera projeté à partir d'aujourd'hui, vendredi, au Plein Air du grand Ciné-Amphi !

Du *Peygam-Sabah* :

Nous n'avons pu jusqu'ici trouver un remède à nos maux. Nous n'avons même pas su créer cette force que constitue une assemblée nationale. Faute de fondements, tout l'édifice de l'Etat est en l'air. Il est en principe vermoulu, il n'a pu et ne pourra servir à rien.

Des élections improvisées ont été de temps à autre effectuées depuis douze ans dans ce pays. Toutes les pseudo-assemblées nationales qui en ont résulté n'ont été qu'une parodie. Nous considérons comme un crime d'accomplir de nouveau une pareille mascarade.

Nous aimons mieux la tyrannie d'un souverain autocrate ainsi que nous l'avons subie depuis des siècles plutôt que de retomber sous celle d'un groupe de vanu-pieds.

Les élections constituent le premier échelon de la Constitution. Si elles ne sont pas effectuées légalement, la nation n'a rien à attendre des députés et des sénateurs. L'eu Midhat pacha avait naguère négligé d'ajouter une loi relative aux élections dans l'élaboration de la charte constitutionnelle. La loi sur les élections en vigueur actuellement n'est pas autre chose qu'un arrêté du ministère de l'intérieur. Il importe donc au préalable d'établir une loi répondant réellement aux exigences du pays. Il ne faut pas qu'elle soit une contrefaçon des lois similaires de la Belgique et des autres pays.

L'Agence de "Saghditch"

Du *Vakit* :

Le *Temps* parlant de l'Agence Saghditch n'admet pas que les étrangers affluent en France car la moralité du pays s'en ressentirait. Les néo-riches de la guerre dépensent leur argent follement et altèrent ainsi la moralité publique.

Le nombre des milliardaires de New-York était de 20 à 30 avant la guerre. Il a atteint aujourd'hui le chiffre de 300.

Le *Temps* écrit que les femmes françaises qui épousent des étrangers ne sont pas heureuses. D'ailleurs les conséquences de pareilles unions sur la nation relèvent du domaine de la sociologie.

La polygamie seule n'est pas conforme aux principes de la civilisation, aux lois, aux institutions, à la morale et aux traditions de l'Occident.

A mon avis, l'union de deux êtres appartenant à des races différentes pourrait avoir de bons résultats.

A propos d'un procès

De l'*Atendur* :

Nos tribunaux ont eu pour la première fois à examiner un procès en diffamation, tel celui qui est intenté par Saïd Molla bey à deux anciens ministres. Si les personnes ayant de l'amour-propre et de la dignité avaient agi ainsi toutes les fois qu'elles étaient attaquées injustement l'union et Progrès n'aurait pas osé recourir à ce procédé infâme qui consiste à discréditer. Les unionistes veulent faire croire que leurs anciens chefs, les Talat, les Enver et les Djavid sont à court d'argent, alors que leurs adversaires ont amassé des fortunes comme Caron et Gréssus...

Nous connaissons des gens qui sont devenus milliardaires par suite de leurs attaches avec les Djavid et consorts. Les unionistes veulent par cette propagande gagner de nouveau l'opinion publique pour se livrer à leurs manigances.

Les chefs d'accusation portés contre Saïd Molla n'étant pas justifiés les coupables vont sûrement être châtiés. La justice ne devrait pas hésiter à sévir contre eux. Les personnes qui accèdent au pouvoir ne sont pas infaillibles. Elles sont dix fois plus responsables qu'un simple particulier.

Nous attendons avec impatience la sentence qui sera rendue par le tribunal, car cette sentence aura, à l'avenir, la force d'une loi.

La Russie

De l'*Iliré* :

La question de la Pologne est une question européenne. La chute de la Pologne peut entraîner de graves conséquences en Europe. C'est pourquoi celle-ci a concentré toute son habileté politique et sa puissance financière à la solution de ce problème. (censuré)

Cependant il est question de la restauration de l'ancienne Russie. Tout en étant affranchis de la Russie tsariste dont les aspirations impérialistes étaient connues, nous laissons à la conscience du monde le soin de se prononcer sur les conséquences éventuelles de la résurrection d'une Russie qui nourrirait les mêmes aspirations. Nous tomberions dans une situation lamentable si certaines questions orientales n'étaient pas réglées avant la restauration de la Russie. Ce qu'il nous faut, c'est une Russie sage et pondérée.

PRESSE GRECQUE

Toujours sublime

Du *Proodos* :

Blessé, ne sachant pas encore s'il était hors de danger, ou plutôt envisageant comme possible un dénouement fatal, M. Venizelos ne pensa qu'à une seule chose et c'est à celle-là qu'il voulait faire penser tous ceux qui l'entouraient :

— Ils ont trahi un peu tard leur attentat, dit-il. L'œuvre nationale est presque accomplie.

En même temps qu'il faisait une juste remarque il donnait un encouragement à tous par ne point les laisser dans le doute si par malheur lui venait à disparaître. Toute sa pensée allait à la Grèce,

à la nation, à la race unie et reconstituée, et à l'avenir qu'il fallait consolider.

L'ex-roi de Grèce

Du *Proia* :

L'intérêt de la Grèce et celui de l'hellénisme exigent, avant même qu'il soit précisé, que si le prince André faisait partie du complot et avait présidé des réunions s'y rapportant, l'ex-roi soit éloigné d'Europe de façon qu'il ne puisse plus communiquer avec ses rares partisans de Grèce ou de l'étranger.

Certes, nul ne s'attendait à une telle pourriture d'âme, à une telle haine contre la patrie et contre celui qui a réalisé ses vœux séculaires, mais puisque ces ennemis mortels existent et qu'ils poursuivent le plan de rappeler Constantin sur le trône, celui-ci doit être mis dans l'impossibilité de retourner en Grèce.

PRESSE ARMENIENNE

Les exceptions

Du *Djagadamard* :

Il est inutile de discuter sur l'Azerbaïdjan, étant donné qu'il ne constitue ni une unité géographique, ni une entité ethnique, ni encore un Etat ayant les conceptions modernes. Il est la résultante de la conception des pangermanistes et des pantouraniens. Au premier coup, cet édifice a croulé comme un château de cartes. L'Azerbaïdjan s'est efforcé de devenir un trait d'union entre la Turquie et les musulmans de la Transcaucasie. S'il avait continué d'exister, il aurait, à coup sûr, transformé cette région en un autre volcan balcanique. La question change pour la Géorgie. Les rois géorgiens ont, il est vrai, fait acte de soumission aux tsars, et leur pays n'a pas été violé comme la Pologne et l'Arménie, mais tout de même de par le droit des nations de déterminer leur propre sort, la Géorgie a également droit à l'indépendance.

Il est vrai que son attitude n'est pas très claire à l'égard de l'Arménie, mais ceci ne pourrait nous empêcher de reconnaître l'indépendance géorgienne. Une Géorgie indépendante, tout comme une Arménie indépendante, ne saurait jamais menacer l'existence de la Russie. L'Arménie et la Géorgie doivent par leur histoire et par leur situation tenir un seul front.

La Transcaucasie et la Finlande sont des contrées situées aux extrémités des frontières méridionales et septentrionales de la Russie. Lorsqu'il existe des peuples qui ont décidé par leur volonté libre et indépendante de contribuer au progrès de l'humanité, il est puéril de songer à l'ancien état des choses. Dans cette tourmente socio-politique, il est inutile de se cramponner aux anciennes devises impérialistes.

AVIS

De la Préfecture de la ville. (Section de Bayazid).

56 barils à beurre vides, de dimensions diverses, déposés sans autorisation dans l'impasse sise à Yali Keuch à côté du nouveau han et qui servait jadis de débouché à l'échelle de Zeitoun Iskalessi, ont été transportés à la Préfecture où ils se trouvent depuis quelques temps. Le propriétaire de ces barils est invité à s'adresser à partir de la date du présent avis, faute de quoi il sera procédé à leur vente. (3529-1)

Avis

De la préfecture de la ville :

La réparation et la peinture des bancs se trouvant d'une part entre Taxim et l'école militaire de Pancaldi et d'autre part entre Taxim et l'Ambassade d'Allemagne à Ayaz Pacha, et estimées à 25.530 piastres ont été mises en adjudication. La première adjudication aura lieu le 31 août 1920 et l'adjudication définitive le 4 septembre 1920. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance de la préfecture de la ville. (3530-1)

Avis

De la préfecture de la ville :

L'achat des articles suivants a été mis en adjudication : 1.300 kilos de riz gros, 1.850 kilos de riz fin, 425 kilos de beurre d'Alep ou de beurre d'Anatolie, 700 kilos d'œufs, 980 kilos de sucre, 680 kilos de savon, 300 kilos de farine américaine, 1.550 kilos de haricots secs, 1.400 kilos de pommes de terre, 200 kilos de farine de riz, 200 kilos d'huile d'olive pure, 90 kilos de vermicelle, 1.150 kilos de macaroni, 200 kilos de raisins secs, 425 kilos de margarine. La première adjudication de ces articles aura lieu le 30 août 1920 et l'adjudication définitive le 2 septembre. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance. (3528-1)

E. ANTONINO

Sage-femme et masseuse

Consultations de 1-5 h.

Dimanche excepté

PERA, Büyük Parmak-Capou

App. Mahakas No 8 au 4me étage

27, 28, 29 Août

aura lieu dans tous les jardins et places publiques de Constantinople

Une grande "Loterie-Tombola,"

AU PROFIT DES RÉFUGIÉS RUSSES

LOTS GAGNANTS 20,000 LOTS GAGNANTS

entre autres : garnitures de meubles, pianos, brillants, tapis, tableaux, montres en or, bijouteries, fourrures, machines à écrire, etc.

Piastras 25 Prix du numéro 25 Piastras

Tous les objets des lots gagnants sont exposés de 10 h. jusqu'à 8 h. à l'EXPOSITION-VENTE, Péra, entrée par la rue Koumbaradjil, 147.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

LOCATION DE SAFES A GALATA ET STAMBOUL DANS DES CHAMBRES FORTES DE TOUTE SÉCURITÉ

"CLIMAX"

Quiconque ne se sert pas de la Mesure CLIMAX ne peut réussir d'une façon parfaite dans les nouvelles formes.

Grâce à ce procédé, CLIMAX, qu'on vient de créer en Angleterre on réussit à faire la façon du costume le plus soigné et le plus chic à raison de 20 L.T.G. chez le Marchand Tailleur

"Raffiné" au coin d'Asmali-Mesdjid, Grand Rue de Péra.

20

au prix de 20 Livres seulement vous aurez 1 costume sur commande

Effet commandé coupe de Paris et de Péterograd

chez Mr Vassiliades & Co

Marchand-Tailleur

SIRKEDJI

vis-à-vis de la Poste Centrale Erzeroum Han, Nos 13, 14, 15, 16.

Téléph. Stamboul 637

DÉPOT

très bien situé sur la Corne d'Or, Phanar, à côté de l'église Bulgare, très sec, grande sécurité, accepte des marchandises dédouanées à de très bonnes conditions. S'adresser à VICTOR BRAHA 38 Djémal bey Han, Tel. St. 2051.

Pour bien manger

Prochainement aura lieu l'ouverture du restaurant "Astor" à Galata, sur le Quai au-dessous de Maritime Han. Bonne occasion pour les hommes d'affaires qui trouveront dans ce restaurant la propreté voulue et des mets excellents à de très bon prix

BIERE "Z.H.B."

marque le LION

Blonde et Brune de la Grande Brasserie de la Haye (Hollande)

fournisseur de la Cour

Agent : Société Commerciale Néerlandaise

MESSADET HAN, SIRKEDJI

TÉLÉPHONE : STAMBOUL 2149

Avis

De la préfecture de la ville :

La location de l'édifice servant autrefois de bureau municipal à côté de la fontaine Hamidié à Taxim, a été mise aux enchères publiques. La première adjudication aura lieu le 31 août 1920 et l'adjudication définitive le 4 septembre.

Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance. (3531)

Bureau de facilités générales

Baghtché-Capou. Birindji Vakif Han No 40

Téléphone : Stamboul 831

Notre Bureau assume :

Traductions et rédactions dans différentes langues de pièces officielles et officielles ; poursuites affaires par devant tribunaux, Administrations etc ; étude et solution de questions difficiles par spécialistes compétents ; courtage aux achats, ventes et locations ; présentation de fabricants, aux Commerçants, Artisans et Boutiquiers ; fournitures de catalogues et échantillons de marchandises ; démarcher pour obtention de brevets ; mis des moyens pécuniaires à la disposition d'inventeurs ; entreprise et présentation de spécialistes pour constructions et réparations de bâtiments ; embarquement, débarquement et transport de marchandises par camions et autres ; indication de nouvelles sources de gains aux capitalistes ; prêts et emprunts ; indications de spécialistes éminents pour toutes sortes de maladies ; procuration de travail et d'emploi à toutes catégories de personnes ; procuration d'employés et ouvriers à tous ceux qui en demandent.

Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé le mercredi, 25 Août, 9 h. 30 du matin à la vente aux enchères publiques de :

792 Balles peaux de mouton pesant 43,945 kilos. 47 Balles peaux de mouton pesant 4.112 kilos, provenant du chargement du vapeur Tzar Ferdinand arrivé dans notre port le 14 mars 1920.

La vente aura lieu aux Entrepôts de Monsieur Théo Reppen, situé à Phanar, à côté du débarcadère des bateaux de la Corne d'Or, aux conditions d'usage.

DESSEIGNO.

Commissaire-Priseur.

COGNAC

Barbaresso M. Frères

DU PIRÉE

Maison fondée en 1845

Représentant :

Ath. S. KALOCHRISTOS

Galata, Kutchuk Millet Han.

Avis

Terrain à vendre d'urgence.

Un terrain d'une superficie de 3.350 piques et sis à côté de l'échelle de Candilli au Bosphore, est à vendre d'urgence. Les intéressés doivent s'adresser à Djavid bey, de 10 heures à midi, au bureau de M. Léon Faure, sis rue Comandé No 14. Téléphone Péra 253.

Avis

Du ministère des finances :

Il a été décidé de mettre aux enchères, à partir du 15 août 1920 pour un délai d'un mois, la location pour trois ans du local des dépendances de l'abattoir militaire sis à l'ophané et pouvant servir de dépôt, à la condition que les frais de réparation estimés à 21.203 Pts. et 30 paras soient à la charge du locataire.

Les intéressés, munis d'un cautionnement égal au 10 o/o de la valeur estimative, doivent se présenter à la direction générale des biens du fisc au ministère des finances. (3488-5)

ATTENTION

Pendant 15 jours à partir du 18 Août on aiguise les lames GILLETTE ou similaires.

Gratuitement à Péra chez :

G. P. Pappa en face Tokatlian et Colaro à côté de l'ambassade de Russie, à Stamboul chez : Mallou Ghaziler (au Bazar des Invalides)

avec le fameux

Aiguiseur « ALLEGRO »

unique son genre

Seuls concessionnaires pour l'Orient « Union » S. A. Commerciale, Berne. Succursale de Constantinople Stamboul Makoulhan Han No 13-18. Tél. St. 528.

Pour gros et mi-gros s'adresser chez Mallou Ghaziler (Bazar des Invalides) Stamboul Baghtché-Kapou.

Avis

De la liste civile :

La ferme impériale de Médjidié sise à San-Stéfano et les fermes de Touran, de Tahta-Kalé, de Yarim-Bourgas et de Kilios, des dépendances de Ali bey et situées sur le littoral de Kutchuk Tehkemdjé seront louées en tout ou en partie.

Les intéressés qui désirent prendre connaissance des conditions de la location doivent s'adresser à la comptabilité des propriétés de la Liste civile. (3364-2)

Avis

La section anglaise du bureau International des passeports ne pourra quotidiennement donner suite qu'à un nombre limité de demandes.

Aussitôt ce nombre atteint les portes d'entrée seront fermées et il sera distribué des billets d'admission aux personnes présentes ou qui se présenteraient après que le nombre fixé aura été atteint.

2o Ces personnes doivent comprendre aisément qu'après avoir obtenu leur billet d'admission il leur est inutile de stationner plus longtemps devant la porte et de molester la police dans l'espoir de pouvoir être introduites avant la date mentionnée sur les billets en question.

Ces personnes sont donc invitées à évacuer l'enceinte du bureau international des passeports aussitôt après avoir obtenu leur billet d'admission si non elles provoqueraient une agglomération de nature à entraver le bon fonctionnement des services et à retarder les demandes des autres pétitionnaires sans aucun avantage pour elles.

3o Aussitôt après avoir rempli les formulaires de demandes et payé la taxe y afférente les intéressés obtiendront un reçu sur lequel sera mentionné le montant versé ainsi que la date à laquelle ils devront se représenter pour le retrait de leur passeport. Ce reçu paraphé par l'employé chargé de l'encaissement de la dite taxe, ne devra pas être confondu avec le billet d'admission qui est seulement revêtu du cachet du Bureau International des Passeports.

4o Les personnes s'adressant au Bureau International des Passeports seront soigneusement divisées en deux catégories, soit : celles formulant une demande pour visa, 5o celles ayant déjà formulé leur demande et qui attendent le retrait de leur passeport visé et signé.

5o Quoique les personnes relevant de l'une ou de l'autre de ces catégories soient traitées séparément et avec la même attention, cependant il est d'une importance capitale que celles de la première catégorie n'essaient pas de se faufiler dans les rangs des personnes de la deuxième catégorie et vice-versa.

6o Les hommes seront admis à l'entrée des quais. L'autre entrée est strictement réservée aux dames. Les hommes ne seront en aucun cas admis à l'entrée réservée aux dames.

7o Les personnes qui auront soigneusement observé ces indications n'auront pas seulement facilité la tâche de la police du Bureau International des Passeports mais aussi elles auront contribué dans une large mesure à assurer la prompte expédition des demandes de chaque postulant.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voivoda. Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kinadjian Han, Stamboul. Téléph. : 1205/6 en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

AGENCE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec British Trade Corporation (société privée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants. Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts. Conditions sur demande.



La lampe parfaite

En vente partout

AMIDON ROYAL REMY

Le meilleur

Agents généraux :

Société Commerciale Néerlandaise Messadet Han, Sirkedji, Stamboul

Téléphone Stamboul 2149

Offres et Demandes

Différents meubles d'occasion, riches salons chambre à coucher, cabinet de travail, chaises, glaces etc. Péra, entrée par la rue Koumbaradjil, 147. Exposition-Vente des réfugiés russes. (4673-2)

Véritable occasion Magasin de nouveautés avec bail à vendre, entre Péra S'adresser sous «Occasion», Société de Publicité, Hoffer, Samanov et Houli, Kahraman Zade Han, Stamboul, Rue Bab-Ali. (3517-3)

Dame ayant étudié chez le Prof. Czerny donne leçons de piano et de dame entre donne leçons de dessin et peinture à Constantinople. Ecrite : Antigoni maison Anghelaki Shirsinski. (3523-1)

A vendre 4 moteurs à gaz de la renommée fabrique Otto Deutz arrivés dernièrement de 3 H. P. 4 H. P. 6 H. P. et 8 H. P. S'adresser à Alyanak Han, No 6 Stamboul. (3493-3)

Grande collection de tableaux, meub. leurs peintures, Aivassowski et autres. Prix d'occasion. Arrivée par la Koumbaradjil 144, Exposition-Vente des réfugiés russes. (3466-2)

Chambres meublées à louer. S'adresser à Kutchuk Parmak-Capou No 11 bis. -3479-3

A vendre Automobile de luxe Sunbeam Etat neuf 7 places Lit. 2700. Téléphone 1200 Stamboul. (3492-3)

Occasion unique A vendre un tout nouveau piano de Concert droit, très luxueux, grand format cordes croisées couleur noire, 7 1/4 octaves 1 1/4 haut sur 4,02 large. Marque Carl Kramsch Dresden. S'adresser au Cine-Luxembourg. (3508-3)

Occasion unique A vendre un tout nouveau piano couleur noire, cordes croisées, Marque Hooff et Co Berlin. S'adresser à Makrikeny Rue Kara Meunet No 5. (3500-3)

A louer maison sise à Boyadjikouy, 12 pièces, jardin, buanderie, de l'eau en abondance, vue splendide. Elle peut être habitée aussi par deux familles.

Renseignements à la Pharmacie devant le débarcadère. (3525-5)

Motor-boat à vendre en fer, très bon état, longueur 7 mètres, largeur 2, 25 H. P. Marque Opel, vitesse moyenne 8 nœuds garantie, pouvant contenir de 20 à 35 personnes ou trois lots de marchandises. S'adresser à l'administration du journal. (3510-5)

A louer maison en partie meublée à Ayaz-Pacha, contenant 8 chambres, bain, cuisine, jardin, électricité, Doreos, et puis, splendide vue sur Bosphore et Marinnara. S'adresser Société de Publicité, Hoffer, Samanov et Houli, Kahraman Zade Han, Stamboul, Rue Bab-Ali. (3502-2)

On demande une demoiselle connaissant bien le français et les langues du pays pour le contrôle des paquets et une bonne vendeuse pour la bonneterie. S'adresser chez Tiring Galata. (3465-2)

Occasions : les fourrures : hermines, zibeline, chinchilla, pelisses, etc., Péra entrée par la rue Koumbaradjil, 147. Exposition-Vente des réfugiés russes. (3465-2)

Comptable Calligraphie expérimentée accepterait travaux de nuit. Prévisions modestes et travail soigné. Ecrite au Journal sous X.Z. (3526-3)

Maison importante cherche : demoiselle connaissant bien la comptabilité, dactylographie, pratique correspondance et travaux de bureau. Références de premier ordre. Offres par écrit Boite postale 120, Poste italienne, Galata. (3501-2)

Gérant, DJEMIL SIOUFI BEY avocat